

Un corrigé de l'interrogation écrite n° 4

Questions de cours

- a) Soient X un ensemble, \mathcal{A} une tribu sur X , et μ une mesure sur (X, \mathcal{A}) .
(4) Définir $\mathcal{L}_{\mathbb{C}}^2(\mu)$ et $L_{\mathbb{C}}^2(\mu)$.

Pour toute $f: X \rightarrow \mathbb{C}$ mesurable (\mathbb{C} est muni de $\mathcal{B}(\mathbb{C})$), on pose : $\|f\|_2 := \left(\int_X |f(x)|^2 d\mu(x) \right)^{\frac{1}{2}} \leq +\infty$.

On note $\mathcal{L}_{\mathbb{C}}^2(\mu) := \{f: X \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \|f\|_2 < +\infty\}$, \mathcal{N}_{μ} le sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}_{\mathbb{C}}^2(\mu)$ formé des fonctions mesurables nulles μ -presque partout, et $L_{\mathbb{C}}^2(\mu) := \mathcal{L}_{\mathbb{C}}^2(\mu)/\mathcal{N}_{\mu}$.

[On sait que $L_{\mathbb{C}}^2(\mu)$ muni de $f \mapsto \|f\|_2$ est un espace vectoriel normé.]

- (3) b) Énoncer le « théorème de représentation de Riesz » : hypothèse ? conclusion ?

Hypothèse.

Soit H un espace de Hilbert sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . On note $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire de H .

(Un espace de Hilbert est un espace vectoriel normé complet dont la norme vient d'un produit scalaire.)

Conclusion.

Pour toute $\varphi: H \rightarrow \mathbb{K}$ linéaire continue, il existe $y \in H$ unique tel que $\varphi(x) = \langle x, y \rangle$ pour tout $x \in H$.

(En notant H' l'espace vectoriel normé des applications linéaires continues de H dans \mathbb{K} , on a plus précisément : l'application \mathbb{R} -linéaire $y \in H \mapsto \langle \cdot, y \rangle \in H'$ est bijective et conserve la norme.)

Exercice 1. On pose $\Omega =]0, +\infty[\times]0, +\infty[$ et $\Omega' =]0, +\infty[\times]0, 1[$.

On considère $S: \Omega \longrightarrow \Omega'$ et $T: \Omega' \longrightarrow \Omega$.
 $(x, y) \mapsto (u, v) := (x + y, \frac{x}{x+y})$ $(u, v) \mapsto (x, y) := (uv, u(1-v))$

On admet que les applications S et T sont des bijections réciproques l'une de l'autre.

Calculer $I := \iint_{\Omega} \frac{x^2 y}{x+y} e^{-(x+y)} dx dy$ en utilisant le changement de variable $(u, v) = S(x, y)$.

- (8) Indication : on pourra utiliser l'égalité $(\star) \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt = n!$ valable pour tout $n \in \mathbb{N}$.

• Les parties Ω et Ω' de \mathbb{R}^2 sont des produits de deux ouverts de \mathbb{R} , donc des ouverts de \mathbb{R}^2 .
Les applications S et T sont rationnelles, donc de classe C^1 .

Par conséquent, S est un C^1 -difféomorphisme de Ω sur Ω' .

De plus, pour tout $(u, v) \in \Omega'$, en notant $(x, y) = T(u, v) = (uv, u(1-v))$ on trouve :

$$(\text{Jac}T)(u, v) = \begin{pmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} v & u \\ 1-v & -u \end{pmatrix} \text{ puis } \frac{D(x,y)}{D(u,v)} := \det((\text{Jac}T)(u, v)) = -u.$$

• On définit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ en posant : $f(x, y) = \frac{x^2 y}{x+y} e^{-(x+y)}$ pour tout $(x, y) \in \Omega$.

L'application f est continue donc borélienne. Par ailleurs f est positive.

• On effectue le changement de variable $(u, v) = S(x, y) = (x + y, \frac{x}{x+y})$ entre Ω et Ω' .

Vu que $x + y = u$, $x = uv$ et $y = u(1-v)$, on obtient : $f(x, y) = \frac{(uv)^2 u(1-v)}{u} e^{-u} = u^2 v^2 (1-v) e^{-u}$.

De plus : $dx dy = \left| \frac{D(x,y)}{D(u,v)} \right| du dv = u du dv$.

On utilise le théorème de changement de variable pour les fonctions boréliennes positives :

$$I = \iint_{\Omega} f(x, y) dx dy = \iint_{\Omega'} f(T(u, v)) \left| \frac{D(x,y)}{D(u,v)} \right| du dv = \iint_{\Omega'} u^3 v^2 (1-v) e^{-u} du dv.$$

On applique ensuite le théorème de Fubini-Tonelli (fonction positive, continue donc borélienne) :

$$I = \iint_{\Omega'} u^3 v^2 (1-v) e^{-u} du dv = \left(\int_0^{+\infty} u^3 e^{-u} du \right) \underbrace{\left(\int_0^1 v^2 (1-v) dv \right)}_{\frac{1}{12}}.$$

D'où, à l'aide de l'égalité (\star) de l'indication avec $n = 3$: $I = \frac{1}{2}$.

Exercice 2. On note λ la mesure de Lebesgue sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ et $L_{\mathbb{R}}^2(\mathbb{R})$ l'espace $L_{\mathbb{R}}^2(\lambda)$ muni de $\|\cdot\|_2$.

Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. On pose : $f_n(x) = \frac{1}{n} \mathbb{1}_{[0, n^\alpha]}(x)$ pour $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ et $x \in \mathbb{R}$.

(3) a) Pour quels $\alpha \in \mathbb{R}$ a-t-on : $\|f_n\|_2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$?

On a : $\|f_n\|_2 = \frac{1}{n} \|\mathbb{1}_{[0, n^\alpha]}\|_2 = \frac{1}{n} \left(\int_0^{n^\alpha} dx \right)^{\frac{1}{2}} = n^{\frac{\alpha}{2}-1}$ donc $\|f_n\|_2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \iff \frac{\alpha}{2} - 1 < 0$.

D'où : $\boxed{\|f_n\|_2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \iff \alpha < 2}.$

(4) b) Pour quels $\alpha \in \mathbb{R}$ la suite $(f_n)_{n \geq 1}$ converge-t-elle au sens de $L_{\mathbb{R}}^2(\mathbb{R})$?

Si (les classes d'équivalences des termes de) la suite $(f_n)_{n \geq 1}$ converge(nt) vers une (classe de) fonction(s) f dans $L_{\mathbb{R}}^2(\mathbb{R})$, alors la suite de fonctions $(f_n)_{n \geq 1}$ a une suite extraite $(f_{n_k})_{k \geq 0}$ qui converge simplement presque partout vers f . Or la suite $(f_n)_{n \geq 1}$ converge simplement vers 0 car $\|f_n\|_\infty = \frac{1}{n}$. Ainsi la seule limite possible pour la suite $(f_n)_{n \geq 1}$ dans $L_{\mathbb{R}}^2(\mathbb{R})$ est la fonction nulle.

Compte tenu du (a), on obtient : $\boxed{(f_n)_{n \geq 1} \text{ converge dans } L_{\mathbb{R}}^2(\mathbb{R}) \text{ si et seulement si } \alpha < 2}.$